

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



## La vie après la mort : qu'enseigne l'Ancien Testament ?

-p.2-

Qui est pour l'Éternel ? p.7

Douze vérités  
concernant l'Évangile p.12

Pourquoi Jésus s'est-Il arrêté  
après une virgule ? p.17

Rejeter le nihilisme p.20

JUILLET-AOÛT 2022  
EgliseDieuVivant.org

# La vie après la mort : qu'enseigne l'Ancien Testament ?

GERALD WESTON

L'Ancien Testament offre-t-il la vie éternelle ? Non, selon un éminent universitaire. Le 8 mai 2020, le magazine *Time* publia un article de Bart Ehrman intitulé « Ce que Jésus a vraiment dit au sujet du paradis et de l'enfer ». Les références d'Ehrman sont impressionnantes. Le *Time* le décrit comme « un professeur émérite d'études religieuses à l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill » ainsi qu'une « autorité dominante concernant le Nouveau Testament et l'histoire du christianisme primitif ». Avec de telles qualifications nous pourrions nous attendre à ce que ses déclarations soient justes – mais a-t-il raison en rédigeant ce qui suit ?

« La Bible hébraïque elle-même présume que les morts sont simplement morts – que leur corps repose dans la tombe et qu'il n'y a plus jamais de conscience [...] Ainsi, les Israélites traditionnels ne croyaient pas à la vie après la mort, seulement à la mort après la mort. C'est ce qui rendait la mort aussi douloureuse : rien ne pourrait adoucir une existence après la mort, puisqu'il n'y a pas du tout de vie [après la mort], et donc pas de famille, d'amis, de conversations, de nourriture, de boisson – pas même de communion avec Dieu. Dieu oublierait la personne et la personne ne pourrait même pas L'adorer. Le maximum qu'une personne puisse espérer était d'avoir une vie particulièrement longue et plaisante ici-bas. »

Le professeur Ehrman est loin d'être le seul à partager cette opinion très répandue chez les soi-disant « érudits bibliques ». Est-ce vraiment ce que la Bible

– particulièrement l'Ancien Testament – nous dit ? Ou s'agit-il de l'opinion d'historiens et de professeurs d'université ? Et si ces « érudits bibliques » ont tort, quelles autres erreurs pourraient-ils populariser ?

Pour être honnête, Ehrman ne se trompe pas sur toute la ligne dans son article. Une partie de ce qu'il écrit est vrai – bien que cela soit choquant pour la plupart des gens se disant chrétiens. Par exemple, il écrit que l'âme est mortelle et que ce n'est pas quelque

chose qui, après la mort, monte directement vers les délices du paradis ou descend vers le châtement de l'enfer. Il a raison sur ce point en particulier, mais une lecture attentive de son article montre qu'il considère la Bible comme une compilation d'idées humaines – et Jésus mettant en avant ces idées. Ehrman ne tremble



pas devant la parole de Dieu et il ne la comprend pas pour ce qu'elle est : la parole inspirée de Dieu (Ésaïe 66 :1-2).

Beaucoup de gens ne se rendent pas compte que la plupart des théologiens ne prennent pas la Bible au sérieux, mais la considèrent comme un livre philosophique constitué d'histoires inventées par des êtres humains. Par exemple, James Moffatt a effectué une traduction de la Bible – ce n'est pas une tâche facile – et pourtant, il écrivit que le texte en hébreu qu'il a traduit était « souvent terriblement corrompu » et il a qualifié les textes de l'Ancien Testament de partiellement « incertains et précaires », une combinaison de différentes « strates » qui ont été « fusionnées et

mélangées » (*The Old Testament : A New Translation*, 1924, volume 1, pages viii, x). Comment pourrions-nous faire confiance aux enseignements de la Bible si c'était le cas ?

Examinons quelques passages de l'Ancien Testament, dont nous savons qu'ils font partie de la parole inspirée de notre propre Créateur, et voyons ce qu'ils disent au sujet de la vie après la mort.

### L'âme n'est pas immortelle

Beaucoup sont surpris d'apprendre que la Bible n'enseigne nulle part que l'âme soit immortelle et le professeur Ehrman a raison sur ce point. Il a également raison de dire que lorsque nous mourons, nous n'allons ni au paradis ni en enfer. Bien que le mot *sheol* soit parfois traduit par « enfer » dans l'Ancien Testament, ce mot hébreu veut simplement dire « tombe », ni plus ni moins. En voici la preuve.

Lorsque Dieu créa Adam, Il lui dit que s'il mangeait du fruit de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal », il « mourrait certainement » (Genèse 2 :17) et son épouse, Ève, comprenait que c'était bien le cas. C'est le diable, déguisé en serpent, qui introduisit l'idée que « tu mourras certainement » ne signifiait pas une mort *littérale* :

« La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point... » (Genèse 3 :2-4).

La Bible n'enseigne pas que nous avons une âme, mais plutôt que nous sommes une âme. J'ai posé cette question et j'y ai répondu dans la brochure *Jean 3 :16 – les vérités cachées du verset d'or* :

« Le mot "âme" dans l'Ancien Testament vient de l'hébreu *nephesh*, qui signifie "une créature". Dans la traduction biblique *Louis Segond révisée 1979*, nous voyons le mot "âme" utilisé pour la première fois dans Genèse 2 :7 : "L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante."

Arrêtons-nous un instant. Notez qu'il est écrit "une âme *vivante*". Cela indique-t-il qu'il pourrait y avoir une âme *morte* ? La version *Louis Segond 1910* apportait plus de clarté en déclarant que "l'homme devint un être vivant" » (page 55).

*Nephesh* est aussi utilisé pour décrire d'autres créatures vivantes (par ex. Genèse 1 :20). Et tout ce qui est décrit par *nephesh* dans les Écritures hébraïques désigne clairement quelque chose de mortel. Une étude basique de ces mots enlève tout doute à ce sujet. Les sacrificateurs hébreux ne devaient s'approcher « d'aucun corps [*nephesh*] mort » (Lévitique 21 :11, *Semeur*). Le livre d'Ézéchiel affirme avec force que « l'âme [*nephesh*] qui pêche mourra » (Ézéchiel 18 :4, 20).

Nous voyons aussi dans les Écritures hébraïques que la mort signifie bien la mort – pas une félicité céleste ou une torture en enfer.

« Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (Ecclésiaste 9 :10). « Car dans la mort on ne se souvient point de toi ; qui te célébrera dans le Sépulcre ? » (Psaume 6 :6, *Ostervald*). « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent » (Psaume 146 :3-4 ; cf. Psaume 30 :10).

Mais tout cela signifie-t-il que la mort est une fin en soi et qu'il n'y a aucun espoir de vie après la mort ? L'Ancien Testament enseigne-t-il cela ? Et dans le cas contraire, comment pouvons-nous concilier cela avec les versets que nous venons juste de lire ?

### Une espérance pour les morts

Dès le tout début des Écritures, nous voyons que Dieu a quelque chose de spécial en tête pour l'humanité. Il ne nous a pas fait à la ressemblance d'un autre animal, mais selon une espèce spéciale. Après avoir créé tous les êtres vivants étranges, magnifiques et impressionnants dans les eaux, dans l'air et sur la Terre, « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1 :26). Comprendons-nous les implications profondes de cette déclaration ? En effet, ce passage dit bien que l'humanité a été faite selon l'espèce même de Dieu !

La vérité que l'humanité a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu devrait nous secouer et nous faire comprendre que Dieu nous a créés pour un grand but, quelque chose de bien plus grand qu'une retraite éternelle. Il nous a donné un appel si grand que celui-ci est impossible à réaliser au cours de notre existence physique imparfaite. Le roi David reconnaissait cet objectif et il comprenait qu'il ne ressemblerait pas totalement à Dieu et qu'il ne connaîtrait pas une existence d'un niveau supérieur jusqu'à ce qu'il soit ressuscité des morts. « Mais moi, dans la justice je verrai ta face ; je serai rassasié de ton image, quand je me réveillerai » (Psaume 17 :15, *Ostervald*).

L'Ancien Testament contient d'autres preuves que les Écritures offrent l'espérance de la vie éternelle. Les trois grands prophètes en attestent. Dans un passage en lien avec le Millénium, Ésaïe a écrit : « Il engloutit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé » (Ésaïe 25:8). Certains essaient de diluer la signification claire de ce verset, mais peut-il y avoir un doute dans le fait qu'Ésaïe croyait à l'existence de la vie après la mort lorsqu'il écrivit le passage suivant ? « Que tes morts revivent ! *Que mes cadavres se relèvent ! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux morts* » (Ésaïe 26 :19).

Que dire de Jérémie ? Croyait-il à la vie après la mort ? Il écrivit à plusieurs reprises que le roi David, qui était mort plusieurs siècles auparavant, serait ressuscité à la vie à la fin de cette ère. « Ils serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, *que je leur susciterai* » (Jérémie 30 :9). Certains pensent qu'il s'agit d'une référence au Christ, le descendant promis de David, mais notez que les personnes mentionnées ici « serviront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi ».

Dieu affirme également cela au travers du troisième grand prophète. En parlant de la même époque future, Il déclara : « J'établirai sur elles [sur Ses brebis] un seul berger, qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur berger » (Ézéchiel 34 :23). Une fois encore, notez que le verset suivant ne parle pas du Christ, mais bien du roi David lui-même : « Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé » (verset 24 ; cf. Ézéchiel 37 :24-25).

### Le réveil pour une multitude

Nous lisons aussi dans Ézéchiel 37 l'épisode de la vallée des ossements desséchés et de la grande multitude de peuples, notamment « toute la maison d'Israël » qui sera ressuscitée des morts. Pour obtenir une explication détaillée de cette résurrection cruciale, lisez notre brochure *Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut ?*

Daniel fut un autre grand serviteur de Dieu et il parla également de l'espérance de la résurrection des multitudes. En décrivant la fin des temps (Daniel 12 :4), il écrivit ce passage inspiré :

« En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. Ceux qui auront été intelligents [les sages] brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :1-3).

Notez que Daniel mentionna ceux « qui seront trouvés inscrits dans le livre » (verset 1). Quel est ce livre ? David s'y référa lorsqu'il écrivit à propos des méchants : « Qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes » (Psaume 69 :29).

Ce « livre de vie » est également mentionné dans le dernier livre de l'Ancien Testament en ces termes :

« Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Éternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert » (Malachie 3 :16-17).

Il est très clair que le contexte de ce « livre de vie » ou « livre de souvenir » s'inscrit dans le contexte de la vie après la mort. Ensuite, le Nouveau Testament en parle en termes explicites. Paul écrit à une des congrégations de son époque :

« Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie » (Philippiens 4 :3).

Dans l'Apocalypse, Jean se référa sept fois au « livre de vie » dans lequel sont écrits les noms de ceux qui pourront entrer dans la Nouvelle Jérusalem. Les méchants en seront exclus. « Il n'entrera chez elle [la Nouvelle Jérusalem] rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau » (Apocalypse 21 :27).

Si vous avez déjà assisté à des obsèques conduites par un ministre de Dieu, vous avez peut-être entendu le passage suivant extrait du livre de Job. Ce personnage de l'Ancien Testament répond à sa propre question :

« Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vienne à changer [une *transformation*]. Tu appellerais alors, et je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains » (Job 14 :14-15).

Est-il possible d'être plus clair ?

### Comment en sommes-nous arrivés là ?

Malgré toutes les preuves bibliques montrant que Moïse, David, Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel, Malachie et Job croyaient dans la résurrection des morts, comment un professeur éminent, une « autorité dominante concernant le Nouveau Testament et l'histoire du christianisme primitif », peut-il arriver à la conclusion suivante :

« Ainsi, les Israélites traditionnels ne croyaient pas à la vie après la mort, seulement à la mort après la mort. C'est ce qui rendait la mort aussi douloureuse : rien ne pourrait

adoucir une existence après la mort, puisqu'il n'y a pas du tout de vie [après la mort], et donc pas de famille, d'amis, de conversations, de nourriture, de boisson – pas même de communion avec Dieu. Dieu oublierait la personne... »

Comme nous l'avons vu, le professeur Ehrman n'a pas *complètement* tort. Il a raison de dire que « l'âme » n'est pas immortelle et il a raison de dire qu'après notre mort, nous n'accédons pas instantanément à une félicité au paradis ou au châtement de l'enfer.

Cependant, il se trompe totalement en disant que l'Ancien Testament ne contient aucun espoir de vie après la mort. Comme nous l'avons vu, les Écritures hébraïques révèlent une résurrection des morts. Job comprenait cela. Daniel parla d'une résurrection à venir. Le roi David espérait voir la face de Dieu après avoir été ressuscité à la ressemblance de Dieu. Ésaïe s'attendait à être ressuscité. Jérémie et Ézéchiël proclamèrent le futur rôle de David en tant que roi sur Israël lorsque le Christ reviendra pour régner sur toute la Terre.

Certes, il est vrai que certains Juifs du premier siècle de notre ère ne croyaient pas à la résurrection. Nous lisons un échange intéressant entre Jésus et « quelques-uns des sadducéens » qui rejetaient la résurrection (Luc 20 :27-33). Leur question hypothétique tournait en dérision l'idée de la vie après la mort, mais Jésus renversa la situation en citant les Écritures hébraïques qu'ils utilisaient.

« Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants » (Luc 20 :37-38).

Le déni de la résurrection était loin d'être une idée partagée par tous à cette époque. L'apôtre Paul utilisa ce fait pour confondre ses accusateurs :

« Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisien ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des

morts que je suis mis en jugement. Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée se divisa. Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses » (Actes 23 :6-8).

À travers tout cela, nous voyons que le professeur émérite mentionné en introduction a en partie raison, mais qu'il se trompe également de façon monumentale. Bien qu'il ait raison concernant l'idée erronée de l'âme immortelle, comme nous l'avons vu dans les Écritures, le professeur Ehrman se trompe complètement lorsqu'il affirme qu'après la mort, « il n'y a plus jamais de conscience [...] Dieu oublierait la personne [...] Le maximum qu'une personne puisse espérer était d'avoir une vie particulièrement longue et plaisante ici-bas. »

Comment un individu avec les qualifications d'Ehrman, quelqu'un de si éduqué et de si intelligent, peut-il se tromper autant ? La réponse est quelque chose que même de nombreux chrétiens sincères ne comprennent pas. La plupart des professeurs de religions libéraux ne croient pas à la Bible. Cela explique aussi pourquoi l'obéissance n'a pas une grande importance dans leur programme ! Seuls les justes, ceux qui obéissent, auront l'Esprit de Dieu et comprendront les Écritures (Actes 5 :32 ; Daniel 12 :9-10).

Il est normal de croire que des universitaires très diplômés sachent de quoi ils parlent. Cette notion est particulièrement tentante car beaucoup de gens ont du mal à comprendre la Bible et ils supposent que plus un individu est éduqué plus sa compréhension doit être élevée. Cependant, la réalité est tout autre ! Jésus a prié : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi » (Luc 10 :21).

Les disciples de Jésus étaient considérés comme des personnes non éduquées par les autorités religieuses de l'époque. « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction » (Actes 4 :13). Bien entendu, ils ne manquaient ni d'éducation ni d'entraînement. Au contraire, leur éducation et leur entraînement étaient sans commune mesure, mais ils venaient d'une source que les autorités ne reconnaissaient pas. « Et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus » (fin du verset 13).

Dieu n'est pas impressionné par les diplômes universitaires. Ce qui compte vraiment pour Lui est une attitude humble et un esprit obéissant. Comme il nous est dit dans Ésaïe 66 :2 : « Et voici à qui je regarde : à celui qui est humble, qui a l'esprit abattu, et qui tremble à ma parole » (*Ostervald*). 

# Qui est pour l'Éternel ?

---

ROD McNAIR

**L**orsque Moïse reçut les Dix Commandements de Dieu au mont Sinaï, peut-être s'attendait-il à être « reçu en héros » à son retour dans le camp d'Israël. Mais ce n'est pas ce qui se produisit. Au lieu d'avoir une réunion heureuse avec une nation reconnaissante, il fut choqué de voir les enfants d'Israël danser et faire la fête autour d'un veau d'or. Les enfants d'Israël s'étaient engagés à adorer et à révéler Dieu seul. Ils avaient solennellement promis de laisser leurs voies pécheuses et idolâtres derrière eux, mais désormais ils avaient gravement déshonoré cette alliance.

Dans le flot des événements qui s'enchaînèrent, ce qui ressort est le *défi* que Moïse lança à toute la congrégation de déclarer où se trouvait leur loyauté. Ce récit est rapporté dans l'Exode :

« Moïse vit que le peuple était livré au désordre, et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé à l'opprobre parmi ses ennemis. Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : À moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui » (Exode 32 :25-26).

Moïse mit au défi les enfants d'Israël d'examiner leurs priorités. Ce n'était pas le moment d'être indécis ou de « ménager la chèvre et le chou », ils devaient décider s'ils étaient pour l'Éternel ou non.

De nos jours, ce défi est tout aussi important pour chacun d'entre nous. Notre monde est de plus en plus polarisé et il est très tentant de prendre parti pour un camp ou un autre, y compris en politique.

Chaque année à la Fête des Trompettes, la vue d'ensemble nous est rappelée : Jésus reviendra sur la Terre

en tant que Roi conquérant. Lorsque Son Royaume régnera sur la Terre, Ses serviteurs embrasseront Sa cause et ils combattront pour établir Son règne. Le livre de l'Apocalypse nous donne un aperçu de cet événement :

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice [...] Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur » (Apocalypse 19 :11, 14).

Le Christ et les saints régneront sur la Terre pendant mille ans (Apocalypse 20 :4, 6), puis le Jugement du grand trône blanc commencera. Afin de lutter contre le chaos et les combats de rue que la polarisation grandissante a apporté, même dans les régions les plus « paisibles » de notre monde, nous devons nous focaliser sur cette cause : l'établissement du Royaume de Dieu.

Cependant, ce Royaume n'est pas encore établi. Comment résister aux pressions qui essaient de nous attirer vers les causes de ce monde ? Comment nous assurer que nous *sommes pour l'Éternel* ?

## **Conservateurs, libéraux ou chrétiens ?**

En tant que membres de l'Église de Dieu, nous partageons parfois des idées conservatrices sur certains sujets. Pour d'autres sujets, nous partageons plutôt des valeurs libérales. Cependant, les militants politiques conservateurs ou libéraux, de droite ou de gauche, sont souvent consternés de découvrir que les membres de l'Église de Dieu sont *apolitiques* et qu'ils ne s'impliquent pas dans la politique.

Dans de nombreux pays occidentaux, beaucoup de gens ne supportent pas le fait que nous ne votions pas. Pourquoi nous abstenons-nous de voter ? Car aucun parti politique ne possède la réponse adéquate et Dieu seul place les dirigeants à leur poste d'autorité (Daniel 2 :21 ; 4 :17, 25). Que faire si la volonté de Dieu est d'amener au pouvoir tel ou tel dirigeant pour accomplir Son dessein et que nous votions contre ce candidat ? Nous pourrions aller à l'encontre de la volonté de Dieu en glissant notre bulletin dans l'urne.

Nous ne devons pas nous laisser emporter par le faux argument disant que s'impliquer dans la politique fait partie de nos devoirs chrétiens. C'est tout le contraire. Notre devoir chrétien est de soutenir la cause de Dieu et de ne pas prendre parti pour des forces politiques humaines.

Les membres de l'Église de Dieu pourraient-ils être amenés dans le futur à endurer des pressions accrues pour être politiquement actifs ? Tout à fait ! Cela a déjà eu lieu dans le passé. Certains de nos frères et sœurs ont subi des *pressions énormes* pour s'impliquer dans des causes locales et des conflits. Il y a quelques décennies, un de nos membres fidèles vivait dans une région en proie à des luttes insurrectionnelles contre le pouvoir gouvernemental. Ce membre était poussé par les deux camps à les rejoindre dans le conflit armé et une de ces forces étaient une milice « chrétienne ». Cet homme affronta une situation très dangereuse sur le plan personnel et financier, car il avait une entreprise locale florissante. Après avoir pris conseil auprès de son pasteur et avoir été affermi par l'avertissement du Christ disant que « tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée », il décida de résister à toutes les pressions et à mettre sa confiance en Dieu. Celui-ci le bénit et le protégea, ainsi que sa famille et, jusqu'à ce jour, il continue à servir comme dirigeant et ministre dans l'Église.

Dans son cas, les pressions n'étaient pas théoriques ou hypothétiques. Il ne fait aucun doute que d'autres ont traversé des situations similaires. Comment réagissons-nous si vous ou moi nous étions la cible de telles pressions ? Pourrions-nous nous laisser emporter à soutenir de mauvaises causes ?

### **Se battre pour réarranger les chaises**

Lorsque des individus se démènent pour soutenir une cause perdue, ils ne font que « réarranger les chaises

longues du Titanic ». Peu importe comment vous réarrangerez les chaises sur le pont du Titanic, il coulera de toute façon. Autrement dit, nous ne devrions pas dépenser notre temps pour des choses futiles.

Cependant, de nos jours, non seulement les groupes politiques réarrangent ces chaises longues, mais ils se battent sur leur position. Voulons-nous vraiment nous laisser emporter dans cela ? Ou voulons-nous choisir une troisième option et quitter le navire avant qu'il ne sombre ? Si nous faisons le parallèle entre notre monde et le Titanic, le peuple de Dieu a quitté le navire depuis bien longtemps (1 Jean 2 :15). Ce monde, ce navire, est en train de couler. C'est le monde de Satan, bâti sur la convoitise, la cupidité et l'orgueil – des attitudes pécheresses qui conduisent à l'autodestruction.

Lorsque nous avons été baptisés, nous avons pris la décision de sortir de ce monde et d'être différents (Apocalypse 18 :4). Nous avons tourné le dos au monde et nous nous efforçons de suivre fidèlement Dieu et Sa cause. Nous ne devrions pas nous battre à propos de ce qui se trouve à bord du navire puisque *nous l'avons déjà quitté*.

Mais est-ce là tout ce qu'il faut faire ? Quitter le navire et ne jamais regarder en arrière ? Dieu nous a-t-Il seulement appelés pour nous sauver nous-mêmes ? Ou sommes-nous supposés de nous investir dans l'effort pour aider les autres à quitter également le navire ?

Dieu ne veut pas que nous nous focalisions sur nous-mêmes et sur notre salut, mais plutôt sur le fait d'aider les autres – en assistant ceux qu'Il appelle à quitter ce monde. Nous devons être la « lumière du monde » qui brille dans les ténèbres, apportant la lumière et l'espérance à ceux qui sont prêts à la voir (Matthieu 5 :14).

C'est ce que l'Œuvre de Dieu fait de nos jours. Le Royaume de Dieu n'est pas encore établi sur la Terre, nous en ferons partie lorsque le Christ reviendra. De nos jours, cette cause consiste à annoncer et à préparer le monde pour l'établissement de ce Royaume. Nous faisons partie de l'Œuvre que le Christ accomplit en sauvant ceux qui entendent le message, qui y répondent et qui se repentent. Nous vivons également en tant que témoignage de la voie, de la vérité et de la puissance de Dieu.

Pourrait-il y avoir une cause plus importante ?

### Motivés pour une cause

De nos jours, de plus en plus de gens sont remplis de zèle politique pour soutenir une cause ou une autre, car ils considèrent que celle-ci est cruciale pour la survie de leur groupe ou de leur nation. Ils considèrent que leur cause requière du dévouement, de l'implication et des efforts soutenus.

Qu'en est-il de nous ? Sommes-nous zélés pour l'Œuvre de Dieu comme certaines personnes le sont pour des causes politiques humaines ? Lorsque Jésus était sur cette Terre, Il était motivé par le fait d'accomplir Son travail. C'est ce qui Le faisait avancer. C'est ce qui donnait du sens et un but à Sa vie. Il l'expliqua de cette manière : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34).

L'attitude de Jésus n'était pas d'attendre ou d'être paresseux, mais de se focaliser sur l'accomplissement de l'Œuvre de Dieu et de le faire sur le champ, sans perdre de temps. Il mit clairement l'accent sur cet aspect lorsqu'Il dit à Ses disciples : « Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson » (verset 35).

Il expliqua aussi que personne ne vit ni ne travaille seul, isolé des autres. Nous suivons tous une voie qui a été tracée par d'autres avant nous. Il expliqua l'Œuvre de cette manière : « Car en ceci ce qu'on dit est vrai : L'un sème, et l'autre moissonne. Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail » (versets 37-38). Comme beaucoup d'entre vous, j'ai personnellement bénéficié de l'implication de nombreux membres fidèles de l'Église dans l'Œuvre de Dieu sous M. Herbert Armstrong, dans les années 1930 et 1940. Mes parents ont été appelés suite au zèle et au soutien fidèle de ces membres de l'Église au puissant ministère de M. Armstrong.

Qu'en est-il de vous ? Quand avez-vous connu la vérité ? Qui a travaillé pour rendre possible votre apprentissage de la vérité ? Ce sont des questions importantes que nous devons nous poser alors que nous nous impliquons nous-mêmes à rendre disponibles ces mêmes vérités pour les autres.

Avec l'aide de Dieu, nous accomplirons Son Œuvre et nous accomplirons Sa volonté. Nous avons tant à faire et il y a tellement de personnes à atteindre !

L'Église elle-même a été formée pour accomplir l'Œuvre, elle existe pour annoncer la venue du Royaume de Dieu et pour y préparer le monde.

De quelle manière pouvons-nous spécifiquement être plus impliqués dans la cause de prêcher l'Évangile et de préparer le monde pour le retour de Jésus-Christ ?

### Veiller et prier

Nous avons reçu l'ordre de « veiller », ou de *surveiller*, alors que la fin de cette ère approche à grands pas. Il est essentiel de surveiller les événements mondiaux et de se tenir au courant de ce qui se passe sur la scène mondiale. Que ce soit au moyen de la presse écrite, de la radio, de la télévision ou d'Internet, nous devons nous tenir au courant. M. Roderick Meredith montra l'exemple pendant des décennies, en mentionnant souvent des événements d'actualités dans ses cours ou dans ses sermons.

Mais comment nous assurer que nous comprenons bien ces événements mondiaux et que nous ne nous laissons pas emporter par l'avalanche des actualités ? Comment éviter de tomber dans un parti pris politique à cause de la source médiatique que nous utilisons ? Nous savons que, de nos jours, beaucoup d'organismes de presse sont extrêmement partiaux et essaient de faire accepter une certaine idéologie politique.

Luc 21 apporte la réponse. Après avoir averti Ses disciples des « excès du manger et du boire, et [des] soucis de la vie » (verset 34), Jésus leur dit : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (verset 36).

Comment pouvons-nous rester équilibrés dans notre approche vis-à-vis des actualités que nous ingérons ? Nous ne devons pas seulement passer du temps à nous tenir au courant, de façon plus importante, nous devons consacrer du temps à la prière, en parlant avec Dieu. Lorsque nous nous adressons à Lui à propos de ces événements, nous nous rappelons ce qu'Il accomplit en coulisses. Nous songeons aux prophéties qu'Il est en train d'accomplir. Nous Lui demandons de guider les efforts de l'Œuvre afin d'atteindre davantage de gens sans espoir qui cherchent des réponses. Et nous sommes encouragés lorsque nous considérons la manière dont Il *appelle* des gens actuellement

et que chaque être humain sera appelé en son temps. Il met en œuvre un plan magistral et Son Royaume remplacera tous les royaumes en apportant une paix durable à un monde troublé.

Considérons aussi le temps que nous passons à veiller et celui que nous passons à prier. Si nous passons des heures à suivre les actualités, mais seulement quelques minutes à prier, nous devrions peut-être réévaluer la façon dont nous utilisons notre temps.

### **Supporter la cause financièrement**

Il est important que nous soutenions l'Œuvre de Dieu en argent comme en paroles. Jésus a dit :

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent » (Matthieu 6 :19-20).

Dieu fournira ce dont Son Œuvre a besoin. Il a dit que tout l'or et l'argent Lui appartiennent. Mais Il travaille au travers des individus. Notre Père n'est pas limité en ressources et *nous* sommes les bénéficiaires lorsque nous plaçons notre cœur dans Son Œuvre. Il pourrait même utiliser des pierres pour accomplir cette Œuvre (Matthieu 3 :9 ; Luc 3 :8), mais Il a choisi de nous donner le privilège d'avoir notre part à jouer. Nous sommes bénis lorsque nous faisons partie de Son Œuvre et nous en retirons de la joie. Il prend soin de nous. Placer notre cœur dans l'Œuvre implique de verser avec fidélité notre dîme et nos offrandes.

### **Soutenir l'aspect local de la cause**

À travers le monde, les membres de l'Église du Dieu Vivant sont unis pour soutenir cette cause. Les membres soutiennent le siège central et ils aident aussi à soutenir le ministère local. Ils aident à la tenue des assemblées de sabbat. Ils se soutiennent et s'encouragent les uns les autres. Avec l'accord du siège central, certains apportent personnellement les enregistrements des émissions à des stations radiophoniques ou télévisées locales, d'autres contribuent à l'organisation des Conférences du *Monde de Demain*. Beaucoup partagent sur les réseaux sociaux les émissions télévisées postées sur YouTube, les *Points de vue*,

les tableaux blancs, les articles et les sermons. D'une manière ou d'une autre, ils sont directement impliqués dans l'Œuvre.

Nous devons songer à ce que nous pouvons faire personnellement dans nos interactions avec les autres, dans notre voisinage, au travail et dans notre quartier. Historiquement, beaucoup de frères et sœurs ont été appelés au travers de contacts personnels ou familiaux. Nous ne devons pas avoir peur de briller comme des lumières et d'avoir des convictions, afin que les autres voient qui nous sommes et ce que nous soutenons.

Cela ne nous empêche pas de soutenir les émissions télévisées et la revue du *Monde de Demain*, les différents aspects de nos campagnes Internet et les autres efforts dans les médias. Dans ce monde, les efforts médiatiques sont très efficaces, probablement le moyen le plus efficace de faire parvenir un message au maximum de personnes. Dieu ouvre de nouvelles portes afin d'accomplir précisément cela.

Cependant, notre contribution personnelle au niveau local est essentielle. Comme n'importe quelle autre cause dans le monde, le support au niveau local est crucial. Notez ce que Paul écrivit à propos de l'importance de chaque membre dans le fonctionnement du corps :

« Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres » (Romains 12 :3-5).

Certaines des fonctions du corps sont des rôles dans le ministère, mais ce n'est pas la majorité. Alors que les besoins se font sentir, le service de chacun est essentiel d'une manière ou d'une autre pour soutenir la prédication de l'Évangile localement et à travers le monde. Ensemble, alors que nous servons Dieu et Son Église, nous offrons notre vie comme un « sacrifice vivant », comme Paul l'a expliqué dans Romains 12 :1.

**Notre cause, notre bannière**

Avant même que les Israélites aient atteint la base du mont Sinaï et qu'ils aient commis l'idolâtrie dont nous avons parlé au début, un autre événement notable eut lieu. Des groupes hargneux d'Amalécites avaient attaqué la congrégation d'Israël et Moïse avait envoyé Josué pour les combattre. Les Écritures nous rapportent le récit inspirant de la façon dont Dieu défendit Son peuple lorsque celui-ci en avait besoin et elles nous donnent une compréhension claire et précise de là où devrait se trouver notre loyauté.

« Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil » (Exode 17 :11-12).

Les serviteurs de Dieu soutenaient les bras de Moïse, tout comme nous « soutenons les bras » de nos dirigeants actuels. Puis Moïse bâtit un autel pour honorer la délivrance de Dieu. Notez comment il appela cet autel : « Moïse bâtit un autel, et lui donna pour nom : l'Éternel ma bannière » (Exode 17 :15).

De nos jours, les gens s'enthousiasment pour de nombreux slogans. Vous les trouvez sur des casquettes et des t-shirts, sur les réseaux sociaux, ou bien au cours d'événements sportifs et de meetings politiques. Tous ces slogans sont des marques pour les causes de ce monde.

Mais quelle cause soutenons-nous ? Quelle bannière brandissons-nous ? Sommes-nous pour Dieu ? L'Éternel est-Il notre bannière ?

Jésus dit à Ses disciples, dont nous faisons partie, de prêcher l'Évangile au monde en tant que témoignage, en préparation de l'établissement du plus grand des royaumes que le monde ait jamais connus. Il n'y a pas de plus grande cause que celle-ci. ☐

# Douze vérités concernant l'Évangile

WYATT CIESIELKA

Qu'est-ce que le véritable Évangile ? Il est mal compris ou rejeté par la plupart des prétendus chrétiens, pourtant la réponse est simple et fondamentale. Cependant, lorsque nous approfondissons ce sujet, il est plus riche et plus important que beaucoup ne le réalisent. Dieu attend de Ses fidèles disciples non seulement qu'ils comprennent ce sujet, mais aussi qu'ils en soient convaincus et enthousiasmés, qu'ils l'apprécient profondément et qu'ils soient capables de le défendre.

Pour le peuple que Dieu a appelé, ce n'est pas un nouveau sujet et il est bien plus vaste que les points qui seront abordés dans cet article. Cependant, cette formidable connaissance est non seulement fondamentale pour le véritable christianisme, mais elle devrait aussi être l'Œuvre dans laquelle les disciples de Jésus-Christ s'impliquent avec zèle par l'étude, la prière et un soutien quotidien. En parlant de Son zèle pour enseigner et prêcher le véritable Évangile, Jésus dit à Ses disciples : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :34). En prophétisant que Ses fidèles disciples continueraient le travail dans cette grande Œuvre jusqu'à la fin des temps, Jésus proclama que « cette bonne nouvelle [l'Évangile] du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). La fin n'est pas encore arrivée et cette mission se poursuit de nos jours.

Le monde rejette et se moque de la réalité de ce message. Même au sein du peuple de Dieu, certains ne l'apprécient que superficiellement et ne sont pas enthousiastes comme ils devraient l'être. Certains laissent les soucis de ce monde les distraire de cet appel incroyable. Comme M. Ames l'a écrit : « Ce sont

ces individus *qui placent leur cœur dans l'Œuvre de Dieu*, afin d'accomplir la grande mission, qui seront préservés par Dieu lors de la grande tribulation prophétisée par Jésus dans Matthieu 24 :21-22 » (« Votre cœur est-il dans 'l'Œuvre' ? », *Le Monde de Demain*, novembre-décembre 2015).

À quel point *notre* cœur est-il dans cette grande Œuvre ? À quel point est-ce notre *nourriture* ? Jésus-Christ était totalement dévoué à cette Œuvre. À quel point sommes-nous convaincus de la vérité de l'Évangile ? Comprendons-nous et apprécions-nous profondément cette précieuse connaissance ? Jésus-Christ comprenait parfaitement le véritable Évangile et ses implications.

## Enseigné dès le commencement

Le véritable Évangile a été proclamé dès le tout début du ministère de Jésus. Il était l'Agneau qui ôterait le péché du monde et le Messie qui établirait le véritable Royaume de Dieu sur cette Terre. Une fois qu'il sera établi, les véritables disciples obtiendront l'immortalité dans la famille divine. Satan sera mis à l'écart et il ne sera plus le dieu de ce monde. Cela a été annoncé par les prophéties de l'Ancien Testament (voir Genèse 49 :10 ; Ésaïe 9 :5-6 ; Daniel 7 :13-14), par la prédication de Jean-Baptiste et par ce que Jésus a enseigné dès le début de Son ministère.

Le Nouveau Testament rapporte que Jean-Baptiste présenta Jésus comme étant « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29). Immédiatement après Son baptême, Jésus résista à Satan pendant 40 jours dans le désert (Marc 1 :9-13), puis après avoir vaincu Satan, Il retourna en Galilée pour commencer Son ministère terrestre. Quel est le *premier* message conservé du ministère terrestre de Jésus-Christ ?

« Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1 :14-15, *Ostervald*).

Cependant, comme nous allons le voir dans cet article, Satan a attaqué cette précieuse vérité dès le commencement. Par conséquent, beaucoup ignorent, négligent, ne comprennent pas ou rejettent simplement ce message, mais cela ne devrait pas être le cas. En nous rappelant combien cette précieuse vérité est *essentielle* pour chacun d'entre nous, M. Meredith écrit que « la connaissance la plus essentielle concerne l'arrivée de ce Gouvernement mondial. C'est pourquoi, Jésus Lui-même a constamment prêché ce message » (« La connaissance la plus essentielle d'entre toutes », *Le Monde de Demain*, avril-juin 1999). C'est pourquoi, dès l'an 31 de notre ère jusqu'à nos jours, la fidèle Église de Dieu s'est non seulement focalisée sur la prédication du véritable Évangile, mais Ses ministres ont également mis l'accent sur les *erreurs* auxquelles beaucoup croient concernant le message de l'Évangile. Par exemple, dans les émissions et les articles du *Monde de Demain*, M. Weston a demandé pourquoi le véritable Évangile a été oublié (*MondeDemain.org*, 14 mai 2021) et il a averti que le christianisme dominant prêche un « Évangile différent » (« Vivez selon la voie ! », *Le Monde de Demain*, septembre-octobre 2017).

### **La plus grande espérance, basée sur le plus grand amour**

Mais tout d'abord, *pourquoi* l'Évangile ? La réponse à cette question conduit à la *première* vérité concernant le véritable Évangile : il révèle un plan basé sur l'amour de Dieu.

La nature de Dieu est amour (1 Jean 4 :8, 16) et Il dirige avec amour. Alors que la décision de Dieu le Père et de la Parole pré-incarnée, que Jésus-Christ allait devenir le sacrifice pour les péchés du monde, est la plus grande démonstration d'amour, le message du véritable Évangile est basé sur la nature divine d'un amour désintéressé. Comme Jean 3 :16 le révèle, l'amour de Dieu est si grand qu'Il désire que tous les êtres humains puissent un jour devenir des membres de Sa glorieuse famille. Pour y parvenir, Jésus-Christ a

dû devenir « le premier-né des morts » (Apocalypse 1 :5 ; Colossiens 1 :15) afin d'être « le premier-né *de beaucoup de frères* » (Romains 8 :29). C'est la glorieuse espérance des fidèles chrétiens – la promesse que Dieu constitue une famille divine à venir. Cette réalité et ce plan à venir sont basés sur Sa nature d'amour inimaginable. Pierre a écrit que par « les plus grandes et les plus précieuses promesses [...] vous deveniez participants de la nature divine » (2 Pierre 1 :4).

1 Corinthiens 15 :51-53 ; Jean 3 :16 et beaucoup d'autres passages exposent clairement le dessein de Dieu. En raison de Sa merveilleuse nature d'*amour*, Dieu désire offrir la vie éternelle au plus grand nombre, par le sacrifice de Son Fils, Jésus-Christ (Jean 10 :27-29 ; 17 :1-3). « De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut » (Hébreux 9 :28). Le Christ est l'Agneau qui est venu pour ôter les péchés du monde. Les véritables chrétiens qui l'emportent, qui se repentent du péché et qui pratiquent la justice – ceux qui « observent ses commandements » (Apocalypse 22 :14, *Ostervald*) – ont cette espérance du salut et de l'immortalité à Son retour.

La première vérité concernant le véritable Évangile est qu'en raison de l'amour de la famille divine à notre égard, Jésus est devenu « une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2 :2). Comme nous allons le voir, grâce à la nature aimante de Dieu, ces précieuses promesses ne sont pas seulement pour ceux que Dieu appelle actuellement, mais aussi pour tous ceux qui ont vécu et qui vivront !

### **Un message littéral**

Une des vérités les plus familières, la *deuxième* vérité, est résumée ainsi dans la *Déclaration officielle des croyances fondamentales* de l'Église du Dieu Vivant : « L'Évangile du Christ est la « bonne nouvelle » de l'arrivée prochaine du Royaume et du gouvernement de Dieu, ainsi que du pardon de nos péchés, rendu possible par le sacrifice du Christ. »

Ce n'est pas une métaphore. Le Royaume de Dieu n'est pas dans notre cœur ou « quelque part au fond de nous », comme Origène, un des premiers théologiens « chrétiens » les plus influents, l'a faussement

enseigné. Cette notion a été acceptée par l'Église catholique et elle a été adoptée par le monde protestant en général qui croit que le Royaume de Dieu sera accompli par la diffusion du soi-disant christianisme, malgré la compétition entre ses obédiences et ses dénominations.

En revanche, le véritable Évangile révèle quelque chose de plus formidable qu'un sentiment dans notre cœur ou que des organisations humaines rebelles. Il met l'accent sur ce grand événement à *venir* lorsque Jésus-Christ reviendra *littéralement* sur la Terre. À cette époque, Ses saints ressusciteront pour aller à Sa rencontre et ils seront transformés de chair corruptible en esprit incorruptible (1 Corinthiens 15 :51-53 ; Apocalypse 20 :6). Le véritable Évangile proclame le glorieux retour de Jésus-Christ pour établir le Royaume de Dieu sur cette Terre (Tite 2 :13 ; 1 Thessaloniens 4 :14-18).

Cela nous amène à la *troisième* vérité : le « dieu de ce siècle », Satan le diable, *déteste* ce message. Dès le début, il l'a combattu, il l'a corrompu et il a aveuglé le monde (2 Corinthiens 4 :4). Comme M. Douglas Winnail l'a écrit :

« Contrairement à ce que bon nombre de gens croient et enseignent aujourd'hui, le véritable Évangile proclamé par Jésus et Ses apôtres fut corrompu dès les premiers siècles après le Christ, et remplacé par un faux évangile adopté par le "courant principal du christianisme" moderne – une mauvaise interprétation du véritable Évangile truffé d'idées païennes » ("Le véritable Évangile proclamé !", *Le Monde de Demain*, mai-août 2011).

Comment est-ce possible ? La Bible révèle que Satan est actuellement le « prince de ce monde » (Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11). Bien entendu, Dieu est suprême, mais la Bible montre très clairement que les royaumes de ce monde n'appartiennent pas *encore* à Jésus-Christ (Jean 18 :36). Satan déteste ce message qui annonce la fin de son pouvoir et il n'a jamais cessé de le combattre. Il n'est pas surprenant que Satan ait toujours œuvré pour corrompre l'Évangile (Galates 1 :6), si bien que presque tout le prétendu christianisme l'ignore ou le rejette – mais les vrais saints de Dieu comprennent, apprécient et s'accrochent au véritable Évangile.

La *quatrième* vérité est que ce Royaume à venir sera un véritable royaume. Tous les royaumes comprennent quatre éléments : un dirigeant, un territoire, des lois et des sujets. Le Christ sera le Dirigeant de ce Royaume, la Terre entière en sera le territoire, les lois divines seront la législation et les êtres humains seront les sujets. Nous voyons ces quatre éléments détaillés dans de *nombreux* passages de la Bible. Par exemple, Ésaïe 2 :2-3 décrit le gouvernement comme étant « la montagne de la maison de l'Éternel », où les sujets, décrits comme les « nations » et les « peuples », y monteront pour y être enseignés et pour adorer Dieu. Les lois divines sortiront de Jérusalem et le Dieu de Jacob régnera en maître. D'autres passages décrivent ces quatre éléments, comme Ésaïe 11 :6-9 ; 14 :7 ; Amos 9 :14-15 ; Michée 4 ; Zacharie 8 :20-23 ; Malachie 4 et bien d'autres.

Actes 3 :19-21 se réfère au Royaume de Dieu à venir comme à « des temps de rafraîchissement » et les Écritures montrent clairement que les saints ressuscités régneront *littéralement* sous le Christ pendant mille ans (Apocalypse 5 :10 ; 20 :4). De nos jours, les véritables saints sont les citoyens (et les futurs dirigeants) de ce Royaume, soumis et obéissants aux lois divines (Philippiens 3 :20), mais l'humanité tout entière finira par devenir les sujets du gouvernement de Dieu à partir du second Avènement. À cette époque, comme l'Église de Dieu l'a toujours compris, toutes les nations et tous les peuples de la Terre apprendront à vivre selon les lois divines et ils seront dirigés par le Roi des rois et par les prémices ressuscitées, d'une manière très réelle.

Pendant cette époque à venir, ces individus physiques ne seront pas encore membres *spirituels* de la famille de Dieu, mais tous auront l'opportunité d'apprendre les lois divines et de les mettre en pratique. Comme M. Ames l'a écrit : « Les **sujets** du royaume seront les êtres humains qui vivront pendant le Millénium – ils apprendront à vivre dans un monde transformé ! » (*Que se passe-t-il après la mort ?*, page 37). Le Royaume de Dieu sera un *véritable* royaume. Quelle espérance et quelle promesse formidable !

### Un message pour tous les peuples

La *cinquième* vérité est que *c'est seulement* par Jésus-Christ que nous pouvons recevoir le salut et la vie

éternelle. Le véritable Évangile montre la voie de l'immortalité (2 Timothée 1 :10). Il n'y a aucun autre moyen d'obtenir le salut et la vie éternelle et « il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés » (Actes 4 :12 ; 8 :12).

Le fait que Jésus-Christ soit l'auteur de cette espérance et Celui qui la mènera à la perfection (Hébreux 5 :9 ; 12 :2, cf. *Colombe*) nous conduit à la *sixième* vérité : nous pouvons faire confiance à ce message, car nous pouvons faire confiance au Messager (Éphésiens 1 :13).

Et cela nous conduit à la *septième* vérité : nous ne devrions pas avoir honte de ce message et de cette espérance, car « c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1 :16). Dans un monde œcuménique et agnostique, il n'est pas « politiquement correct » de dire que le salut n'est disponible que par Jésus-Christ, mais le véritable christianisme n'a jamais été politiquement correct. Comme nous le savons, les apôtres ont souvent été battus pour « annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ » (Actes 5 :40-42) et parmi les tout premiers disciples du Nouveau Testament, plusieurs furent même martyrisés pour leur croyance au véritable Évangile.

Voici la *huitième* vérité : bien que la vie éternelle soit un don, les saints seront récompensés selon leurs œuvres. La parabole de l'homme de haute naissance et des mines illustre ce point (Luc 19 :11-27). Comme M. Weston l'a résumé dans un éditorial : « Nous sommes sauvés par la foi (Éphésiens 2 :8), mais nous serons récompensés en fonction de nos œuvres : "Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre" (Apocalypse 22 :12) » ("Que signifie 'Que ton règne vienne ?'", *Le Monde de Demain*, janvier-février 2020).

Le *neuvième* point est que le véritable Évangile est un message de repentance. Depuis les prophéties de l'Ancien Testament appelant les nations à se repentir (Ézéchiel 33), à la proclamation de Jean-Baptiste (Matthieu 3 :1-2), en passant par le message de Jésus pendant Son ministère terrestre (Marc 1 :14-15), cette « bonne nouvelle » a toujours inclus un fort appel à la repentance individuelle et nationale.

Le besoin de se repentir du péché et de se tourner avec foi vers Dieu a été et continuera d'être proclamé par la fidèle Église de Dieu jusqu'au retour du Christ

conquérant à la fin de cette ère (Matthieu 24 :14). Le message de repentance atteindra son apogée lorsque le Christ reviendra comme Roi des rois avec « une épée aigüe, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer » (Apocalypse 19 :15). Dieu est amour, mais Il exige des méchants qu'ils se repentent. Il les corrigera afin de provoquer un changement. Comme les Écritures le disent, une correction selon Dieu produit une tristesse positive, conduisant à une repentance qui mène au salut (2 Corinthiens 7 :9-10). C'est le désir de Dieu pour chacun d'entre nous et pour le monde entier.

Le zèle pour cette précieuse vérité, ainsi que le dévouement pour proclamer ce message de repentance et d'espoir au monde entier sont des caractéristiques des chrétiens philadelpiens à la fin des temps, qui font l'effort de s'engouffrer dans les « portes ouvertes » que Dieu place devant eux (Apocalypse 3 :8). Dans le symbolisme biblique, une « porte ouverte » est souvent synonyme de prêcher l'Évangile (2 Corinthiens 2 :12 ; Colossiens 4 :3). Le *dixième point* est que ces chrétiens philadelpiens seront particulièrement zélés pour soutenir la proclamation du véritable Évangile. Jésus-Christ identifie cet engagement, mené avec persévérance, comme un signe distinctif des chrétiens philadelpiens qui Lui sont agréables et qu'Il sauvera « à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier » (Apocalypse 3 :10).

Le *onzième point* est que ce message enthousiasmant sera prêché au monde entier avant la fin de cette ère, comme nous l'avons déjà vu dans Matthieu 24 :14 et ailleurs.

Encore une fois, d'autres aspects pourraient être énumérés, mais le *douzième point* de cette liste est que le véritable Évangile représente un plan de salut pour *tous* les peuples. Cette douzième vérité est une conséquence de la première : le fait que la nature et le caractère de Dieu sont amour. Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique. Dans quel but ? Dieu désire donner la vie éternelle à *tous* ceux qui croient en Lui (Jean 3 :16) et Il ne fait *pas* de favoritisme (Romains 2 :11). Le salut sera disponible pour tout le monde. Peu importe la nationalité ou l'ethnicité, tous deviendront « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis » (1 Pierre 2 :9).

En effet, il n'y a aucune place pour le racisme ou tout autre comportement de ce genre dans le véritable christianisme. Les Écritures disent qu'il n'y a « aucune

différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent » (Romains 10 :12). L'espérance et la grande promesse du véritable Évangile sont disponibles pour *tous* ceux que Dieu appelle, qui suivent Jésus-Christ, qui Lui obéissent et qui observent Ses commandements : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 :29).

### La promesse de demeurer éternellement

Qu'est-ce que l'Évangile du Royaume de Dieu ? C'est le seul véritable espoir pour ce monde. C'est la « nourriture » et le « travail » que les vrais disciples soutiennent de tout leur cœur. C'est la proclamation du retour de Jésus-Christ et d'un véritable Royaume qu'Il établira en tant que Roi des rois. C'est la promesse que Son Royaume à venir sera éternel (Ésaïe 9 :6). Nous pouvons avoir la foi et la conviction que par

Sa puissance divine, nous avons reçu les promesses « qui [contribuent] à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu » (2 Pierre 1 :3).

L'apôtre Jean nous donna l'instruction suivante :

« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 :15-17).

Cette vie physique et le monde de Satan disparaîtront, mais notre foi en Jésus-Christ et les promesses du véritable Évangile sont garanties ! ☐

## Œuvre en France et aux Antilles francophones

Voici un bref aperçu des résultats financiers de l'Église en France métropolitaine et dans les départements français d'Amérique (DFA : Guadeloupe, Guyane, Martinique) pour l'année 2021. Nous tenons à remercier les frères et sœurs qui soutiennent l'Œuvre de Dieu en versant fidèlement leur dîme et leurs offrandes qui permettent à l'Église d'accomplir sa mission de prêcher l'Évangile en tant que témoignage à toutes les nations, ainsi que de paître le troupeau afin de préparer l'épouse du Christ. – *Peter Nathan*

RECETTES	France métropolitaine	DFA
Revenus (dont la 1 <sup>ère</sup> dîme)	114.750	65.951
Offrandes	19.266	36.163
Autres revenus	170	259
Total recettes	134.186	102.373
<b>DÉPENSES</b>		
Dépenses (paître le troupeau)	22.026	48.592
Éditorial et média	63.721	21.945
Aide pour Haïti	—	7.837
Total dépenses	85.747	78.374
<b>BILAN ANNÉE 2021</b>	<b>(surplus) 48.439</b>	<b>(surplus) 23.999</b>

*sommes exprimées en euros*

# Pourquoi Jésus s'est-Il arrêté après une virgule ?

KEN FRANK

**S**i vous avez lu le récit de la visite de Jésus dans une synagogue où Il lut à voix haute un passage d'Ésaïe, avez-vous remarqué qu'Il a interrompu la lecture en plein milieu d'un verset, après une virgule ? C'était une technique de prédication très inhabituelle, mais délibérée de Sa part. Jésus était reconnu comme un membre de Sa synagogue de Nazareth et, selon la tradition juive du premier siècle, Il fut invité à lire un passage tiré de la Loi ou des Prophètes. « On lui remit le livre du prophète Ésaïe » (Luc 4 :17). Mais ce qu'Il lut et commenta provoqua leur colère. Ils menacèrent de Lui ôter la vie. Luc est le seul à rapporter cet incident dans Luc 4 :16-30.

Jésus cita deux passages d'Ésaïe qu'Il avait commencé à accomplir : Ésaïe 61 :1-2 et 58 :6. Combiner deux textes avec un thème similaire était une pratique courante appelée *gezerah shava*. Si vous lisez la version originale dans Ésaïe, vous noterez que le texte a été légèrement reformulé dans le récit de Luc. C'est assez courant à travers le Nouveau Testament. Dieu, l'Auteur et l'Éditeur suprême de la Bible, a la liberté de réviser et de reformuler Sa parole si nécessaire, en fonction du contexte dans lequel elle est citée.

## **Jésus est d'abord venu comme un prophète**

Lorsque Jésus proclama que l'Esprit était sur Lui, Il voulait dire qu'Il était destiné à accomplir une œuvre surnaturelle. Dans Luc 4 :18, Il expliqua qu'Il avait été oint par l'Esprit (voir Actes 10 :38). Dans l'Ancien Testament, la cérémonie de l'onction avec de l'huile servait à investir dans des rôles de sacrificateur, de prophète ou de roi. Jésus vint d'abord en tant que Prophète (Matthieu 21 :11 ; Jean 7 :40), de nos jours Il est notre Souverain Sacrificateur dans les cieux

(Hébreux 4 :14-15) et Il reviendra en tant que Roi (Apocalypse 11 :15 ; 17 :14). Il occupe les trois rôles à la fois.

Jésus expliqua que cette onction Lui permettait de prêcher l'Évangile aux pauvres et Luc mit l'accent sur l'intérêt que Jésus porta à ceux-ci, qui étaient souvent à la merci des dirigeants et des hommes d'affaires sans scrupule. Il était souvent considéré que leurs souffrances étaient dues à une malédiction divine et que c'était de leur faute. En revanche, ceux qui aidaient les pauvres étaient considérés comme étant particulièrement justes puisque cette aumône était synonyme de justice dans l'esprit de beaucoup à cette époque.

Jésus proclama ensuite qu'Il avait été envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, y compris ceux dont les larmes causées par leurs péchés conduisent à la repentance. Il continua Son sermon en disant qu'Il était venu prêcher la délivrance aux captifs, c'est-à-dire le pardon des péchés et l'exemption de leur amende. Jésus délivrera ceux qui sont retenus captifs dans les pièges de Satan, physiquement, en pensée ou en esprit.

Jésus ajouta qu'Il était venu pour rendre la vue aux aveugles, y compris ceux qui sont spirituellement aveugles à la vérité divine. Au cours de Son ministère terrestre, Il guérit physiquement de nombreux aveugles. Il déclara ensuite qu'Il était venu libérer les opprimés. Jésus vint libérer les peuples du lourd fardeau du péché et des restrictions rabbiniques oppressantes.

Jésus savait ce que signifiait être pauvre, avoir le cœur brisé et être opprimé (Ésaïe 53 :3-5). La phrase « Pour renvoyer libres les opprimés » dans Luc 4 :19 était une insertion de Jésus dans une paraphrase

d'Ésaïe 58 :6. Il annonçait une époque où le salut serait disponible pour tous. La dernière phrase d'Ésaïe 61 :2 déclare que, tout au long de Son ministère, Il est venu consoler ceux qui sont affligés par une perte ou un péché. Il fait toujours cela de nos jours !

### Un arrêt après une virgule

Dans Luc 4 :19, Jésus ne cita qu'une partie d'Ésaïe 61 :2. Lisons ce verset en entier : « Pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés » (Ésaïe 61 :2). « L'année de grâce de l'Éternel » se réfère parfois à l'année du jubilé mentionnée dans Lévitique 25 :8-17. Cependant, Jésus l'appliqua à Son propre ministère. Il offrit la libération du péché et de ses conséquences. Ceux qui acceptèrent Son offre de salut devinrent Ses disciples.

En citant Ésaïe 61 :2, Il omit de lire ce qui vient après la première virgule dans la plupart des versions françaises de la Bible, en ne lisant pas « et un jour de vengeance de notre Dieu » (cf. Luc 4 :19). Il semblait impliquer que le jour de la vengeance de Dieu est réservé pour Son second Avènement, lorsqu'Il reviendra en tant que Roi conquérant et qu'Il exercera la vengeance, c'est-à-dire la justice, contre ceux qui s'opposent volontairement à Lui.

À l'époque, de nombreux Juifs croyaient que leur salut était conditionné à leur nationalité plutôt qu'à leur soumission à Dieu. Ils considéraient que la vengeance et la rétribution de Dieu étaient réservées aux Gentils. Certaines sectes juives croyaient que le Messie arriverait comme un prince puissant et conquérant à la tête d'une redoutable armée qui vaincrait les ennemis des Juifs. Lorsque Jésus vint en Messie, Il vint en tant que Serviteur, souffrant et mourant pour les péchés de l'humanité, ils Le rejetèrent car Il ne correspondait pas à leurs attentes messianiques. Leur orgueil, leurs préjugés et leurs opinions préconçues les aveuglèrent de leur besoin spirituel de repentance. La suite de ce récit est le résultat de cette attitude.

### L'Écriture fut accomplie par un Homme venu de Nazareth

Dans Luc 4 :20, Jésus acheva Sa lecture, referma le rouleau d'Ésaïe et le rendit, afin de pouvoir s'asseoir et délivrer un sermon sur ces passages. Les yeux de

la congrégation étaient rivés sur Lui. Le suspense et la tension augmentaient alors que les gens se demandaient ce qu'Il allait dire ensuite. Il proclama que ces textes étaient en train d'être accomplis en leur présence (Luc 4 :21). Mais ceux qui l'écoutaient s'attendaient plutôt à ce que ces passages soient accomplis à une époque messianique à venir. Jésus leur dit que cette phase de Son ministère avait déjà commencé et qu'il leur était offert de se repentir et de devenir des disciples.

Les membres de l'auditoire s'étonnèrent que de telles paroles viennent de quelqu'un qu'ils connaissaient depuis Son enfance. Ils demandèrent : « N'est-ce pas le fils de Joseph ? » (Luc 4 :22). *Comment pourrait-Il être le Messie ?* Jésus prédit dans Luc 4 :23 qu'au lieu de répondre favorablement à Son offre, ils Lui citeraient un proverbe remettant en question le pouvoir et l'autorité d'une personne : « Médecin, guéris-toi toi-même ! »

Au lieu de répondre à Son offre, ils voulaient qu'Il accomplisse un miracle – ils avaient probablement entendu parler des miracles qu'Il avait effectués pendant le début de Son ministère en Judée et à Capernaüm. À ce moment-là, Jésus avait déjà transformé l'eau en vin et Il avait guéri le fils d'un notable. Par pure curiosité, ils voulaient voir un miracle, mais ils ne voulaient pas transformer leur vie au moyen d'une véritable réponse spirituelle.

### Nul n'est prophète en son pays

Jésus expliqua que les prophètes sont rarement crus dans leur pays (Luc 4 :24). Jésus cita une expression proverbiale qui Le plaça dans une longue lignée de prophètes que ce peuple avait rejetés. Dans le cas de Jésus, Ses semblables Le rejetèrent pour avoir fait remarquer les exemples d'Élie et d'Élisée, des prophètes de l'Ancien Testament qui avaient effectué des miracles pour les Gentils pendant une époque d'apostasie en Israël (Luc 4 :25-27).

Cela dépassait les limites de ce que ses auditeurs pouvaient entendre et leur colère éclata (Luc 4 :28). Leur rage infusait lorsqu'ils étaient assis en train de l'écouter, mais à présent, elle débordait. Ils comprirent rapidement comment Jésus appliquait ces récits de l'Ancien Testament à eux-mêmes. Il révéla qu'ils étaient tout autant apostats que les Israélites à l'époque d'Élie et d'Élisée. Au lieu d'accepter le

message de se repentir de leurs péchés, ils choisirent d'attaquer le Messager. La familiarité avait engendré le mépris à l'égard de l'un des leurs.

Ils refusaient d'humilier leur cœur. Leur fort orgueil nationaliste et leur sectarisme ne supportaient pas la pensée que Dieu ait béni des non-Israélites à l'époque d'Élie et d'Élisée. En effet, Jésus avait comparé Ses concitoyens à leurs ancêtres mécréants. Un an plus tard, Jésus leur donna même une autre opportunité, mais au lieu de la saisir, ils furent offensés. Par conséquent, Il effectua très peu de miracles dans Sa ville natale (Matthieu 13 :53-58 ; Marc 6 :5-6). À cette époque, « ses frères non plus ne croyaient pas en lui » (Jean 7 :5).

Dans Luc 4 :29, les membres de la congrégation Le conduisirent en haut d'une colline surplombant Nazareth, avec l'intention de Le précipiter en bas puis de Le lapider à mort pour blasphème. C'était contraire à la coutume juive qui interdisait d'exécuter quelqu'un sans jugement ni pendant un sabbat. De plus, la loi romaine imposait d'avoir la permission

du gouverneur avant d'exécuter un des leurs. Ils agissaient comme une foule en colère prête à lyncher quelqu'un.

Mais dans Luc 4 :30-32, Jésus marcha miraculeusement parmi eux et Il continua Son ministère à Capernaüm. Le temps de Sa mort sacrificielle n'était pas encore venu (Jean 7 :30). Ailleurs, beaucoup devinrent des disciples. Jésus vécut selon l'expression proverbiale : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison » (Matthieu 13 :57).

Qu'en est-il de nous ? Laissons-nous la familiarité engendrer le mépris dans nos interactions avec ceux que Dieu a choisis ? Sommes-nous aigris lorsque Dieu accorde des opportunités à ceux qui nous entourent ? Regardons-nous de haut ceux qui ne font pas partie de l'Église de Dieu, simplement parce que Dieu ne les a pas encore appelés à la compréhension ? Examinons la façon dont nous considérons et traitons les autres, apprenons de l'exemple de notre Sauveur et continuons à croître dans Sa grâce et Sa connaissance [\[1\]](#).

**Rédacteur en chef** | Gerald Weston  
**Directeur de la publication** | Richard Ames  
**Directeur régional** | Peter Nathan (Europe, Afrique)  
**Édition française** | Mario Hernandez  
**Rédacteur exécutif** | VG Lardé  
**Directeur artistique** | John Robinson  
**Correctrice d'épreuves** | Françoise Duval  
**Correcteurs** | Marc et Annie Arseneault  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Le *Journal* de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

*Images sous licence Adobe Stock*

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Volume 9, Numéro 4

©2022 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (*NEG*). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Version Ostervald révisée 1996 (*Ostervald*)
- La Bible du Semeur 2000 (*Semeur*)

# Rejeter le nihilisme et embrasser l'espoir

BRIAN POMICTER

Il y a quelques années, une publicité à la télévision posait la question : « Si vous allez nulle part aujourd'hui, où serez-vous demain ? » En tant qu'adolescent, je fus impressionné par ce message car c'est l'âge où l'on commence à devenir mature et à penser à l'avenir. En grandissant, nous finissons inévitablement par regarder où nous en sommes et établir des projets d'avenir.

Traditionnellement, les gens prennent des décisions pour atteindre des objectifs lointains ou intermédiaires. *Que vais-je faire pour gagner ma vie ? De quelles qualifications ai-je besoin pour travailler ? Avec qui vais-je vivre pour fonder une famille ?* En devenant mature et en arrivant à l'âge adulte, les réponses à ces questions se précisent de plus en plus.

De nos jours, un nombre croissant de jeunes stagnent et ne grandissent pas en maturité. De nombreuses personnes semblent aller nulle part, comme dans la chanson des Beatles « Nowhere Man » (*L'homme de nulle part*) – « C'est un vrai homme de nulle part, assis dans son pays de nulle part, faisant tous ses projets de nulle part pour personne. Il n'a pas de point de vue, ne sait nullement où il va... »

Qu'est-ce qui vous stimule ? Au quotidien, qu'est-ce qui vous fait aller de l'avant ? L'espoir est une motivation qui vous conduit vers l'avenir. Nous espérons des choses que nous ne possédons pas encore. Mais au moins, si nous espérons quelque chose, nous avons un objectif.

En se regardant et en regardant le monde autour d'eux, beaucoup de gens n'arrivent pas à s'engager pour quelque chose. Ils voient un monde rempli de contradictions et de tensions. Ils pensent qu'ils n'ont rien à gagner en s'engageant. Ils s'enferment dans une situation sans espoir et ils occupent leur temps en s'amusant ou en fuyant la réalité.

Les idées ont des conséquences. Une idée, ou philosophie, qui gagna du terrain au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle est

le nihilisme, l'idée que les valeurs et les croyances traditionnelles sont sans fondement, que l'existence est vide de sens et inutile car la vérité ne repose sur aucune base objective, en particulier pour les valeurs morales.

Dans la préface du livre d'Eugène Rose, *NIHILISME : L'origine de la révolution de l'ère moderne*, le moine Damascene Christensen a écrit : « Le nihilisme – la croyance qu'il n'y a pas de Vérité Absolue, que toute vérité est relative – est [...] la philosophie de base du 20<sup>ème</sup> siècle : « À notre époque, elle est devenue tellement persuasive et répandue [...] qu'il n'y a plus aucun 'front' pour la combattre ». » Il poursuit en disant que le cœur de cette philosophie « fut clairement exprimé par Nietzsche et par



un personnage de Dostoïevski dans la phrase : « Dieu est mort, l'homme devient donc Dieu et tout est permis. »

Ce n'est pas un hasard si l'arrivée des philosophies, comme le nihilisme, coïncide avec le déclin de la ferveur religieuse. Le roi David écrit à deux

reprises : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » (Psaumes 14 :1 ; 53 :2). Mais Dieu est toujours vivant, tandis que Nietzsche est mort.

Il n'est pas possible de réussir sa vie sans avoir des objectifs sérieux à atteindre. Au lieu de baisser les bras, d'embrasser une philosophie comme le nihilisme et de perdre son temps en fuyant le monde réel, il existe un autre choix bien supérieur. Si le monde actuel ne semble pas offrir de perspectives alléchantes, placez votre espoir dans l'avenir. Un avenir radieux nous attend tous dans le Royaume de Dieu à venir.

David écrit en parlant de Dieu : « Lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions » (Psaume 33 :15). Rejetez l'absence d'espoir et embrassez la vérité, non seulement le fait que Dieu est vivant, mais qu'Il se préoccupe de *votre* vie et de celle de tous les êtres humains.

## Antilles - Guyane

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## Belgique

B.P. 10000  
1000 Bruxelles Bogards

## France

B.P. 40019  
49440 Candé

## Autres pays d'Europe

*Tomorrow's World*  
Box 111, 43 Berkeley Square  
London, W1J 5FJ  
Grande-Bretagne

## Canada

P.O. Box 465  
London, ON, N6P 1R1  
tél. : 1-800-828-0618

## États-Unis

*Tomorrow's World*  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.